Zeitschrift: Actio humana : l'aventure humaine
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 98 (1989)
Heft: 2

Vorwort: Communicatif
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

COMMUNICATIF

Chère lectrice, cher lecteur,

le numéro deux d'ACTIO HUMANA est aussi le second chapitre de l'ouvrage en cours d'élaboration sur la communication. Nous y rencontrons l'homme comme émetteur et récepteur d'informations. En feuilletant ces pages déjà, vous ne pourrez que nous donner raison: être homme est bien une aventure. En Jamaïque, nous avons rencontré un jeune chanteur «pop» à qui, jusqu'à ce jour, une voix intérieure a dicté pas moins de 45 chansons. Ici même, en Suisse, nous avons fait la connaissance d'un autre Jamaïquain redevable à ses voix intérieures de quelque 500 disques et pour qui la communication est l'essentiel de la vie: pour le photographe Thomas Gränicher, il alla jusqu'à se présenter lui-même en tant qu'œuvre d'art au Kunstmuseum de Zurich.
Notre auteur, Leo Jacobs, eut le privilège de rencontrer pour un entretien non seulement une, mais trois fois même, Noam Chomsky, l'un des conférenciers et partenaires d'interview les plus sollicités du monde académique. En fait, l'agenda de Chomsky est complet jusqu'en 1991 et c'est à grand peine que sa secrétaire aux fameux M.I.T. de Cambridge (USA) réussit à extorquer pour Jacobs une petite heure de son emploi du temps. Heure qu'elle dut d'ailleurs annuler par la suite. Mais Jacobs, ayant appris que Chomsky était invité à Groningen pour une conférence et un débat télévisé avec le ministre hollandais de la défense, s'y rendit et y accosta le professeur. «Il est très loquace et avide de savoir. C'est tout juste s'il ne m'a pas posé davantage de questions que je n'en avais pour lui», rapporte notre auteur. Les réponses durent être bonnes, puisque Chomsky dit à Jacobs: «Quand vous passerez aux USA, faites-moi signe – nous devons poursuivre notre entretien!» C'est ainsi que notre homme finit par découvrir, malgré tout, le toit tout provisoire sous lequel le linguiste et philosophe du langage travaille depuis plus de 30 ans. Cet humaniste est hébergé très précisément à l'Electronic Engineering Department du M.I.T., lui qui n'y comprend rien à la technique: «C'est à peine si je sais me servir d'un magnétophone.»
En route pour Cambridge/Massachusetts, Jacobs s'était encore arrêté à Princeton, dans l'Etat du New Jersey, chez le professeur Julian Jaynes, le chercheur qui affirme que la perception de voix intérieures était, jadis, à l'ordre du jour. Selon Jaynes, tous les hommes de l'Antiquité avaient une sorte de baladeur intérieur leur disant ce qu'ils avaient à faire. Ici encore, l'aventure d'être homme: Jacobs apprenait que Jaynes, 65 ans, rentrait justement d'une expédition en Egypte, à la recherche d'un texte en hiéroglyphes, où l'avait accompagné, à 81 ans, le philosophe William Quine.
La soif d'aventure se cache aussi derrière les hiéroglyphes modernes que nous rencontrons sur les murs de nos villes. Le plus jeune de nos auteurs, pour le moment, Kimmi Seiler, 14 ans, Zurichois, a décrypté pour nous ces mystérieux messages de «sprayeurs» nocturnes, dans un article rédigé par ordinateur. Il s'agit de ce que l'on appelle des «tags», les signatures de ceux que l'on nomme «Writers», les artistes du graffiti exerçant de nuit leurs talents aux multiples visages... mais, lisez donc les révélations de Kimmi à ce propos. Il fut lui-même l'un des peintres illégaux de la nuit, mais dut avouer ses crimes multicolores à la police après avoir été «balancé» par l'un de ses concurrents.
A propos de communication, thème de ce numéro: tout d'abord, grand merci pour toutes les lettres ayant fait écho à notre «prise de contact» dans notre premier numéro. S'il vous plaît. Restez communicatifs! Nous répondrons au courrier après la parution de la collection en quatre tomes, mais nous nous efforçons d'ores et déjà de tenir compte des critiques constructives.

Sincèrement, votre rédaction

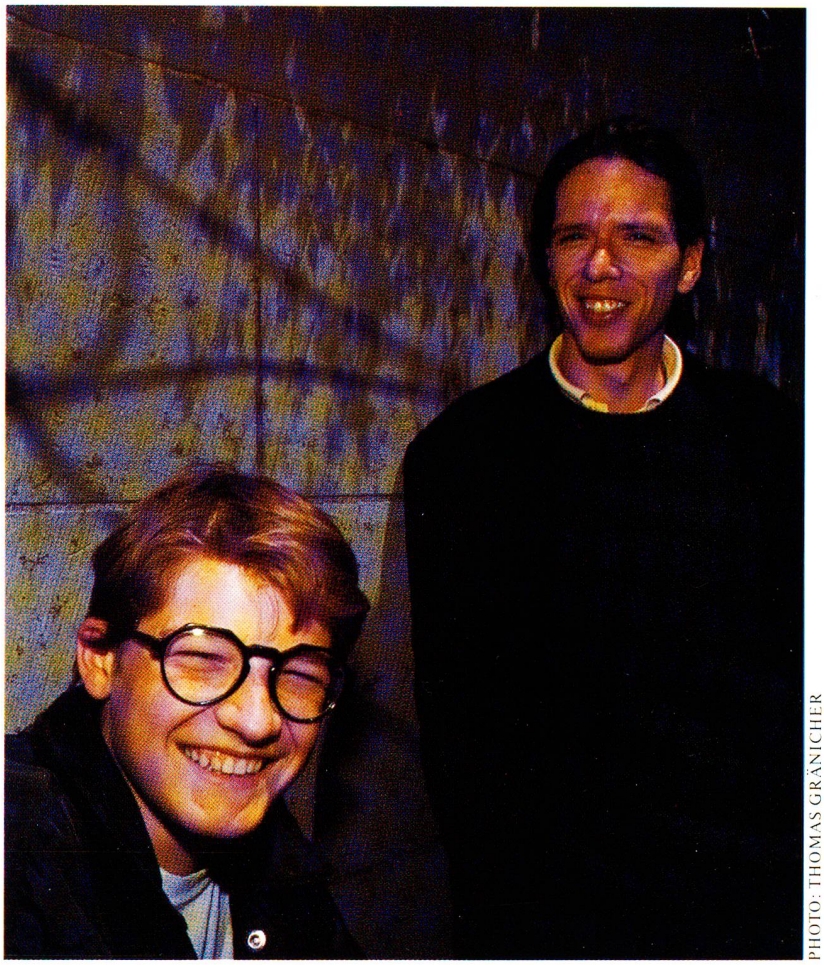

PHOTO: THOMAS GRÄNICHER

Ils parlent de l'aventure d'être un «humain communicatif». Le «graffiti-writer» Kimmi Seiler et Leo Jacobs, auteur de l'histoire de couverture, devant l'un des authentiques Naegeli que l'on peut encore admirer à Zurich.